

Allez donc comprendre !

Mon chien ne manque pas d'intelligence : il attend, sur le seuil, que je lui essuie les pattes avant d'entrer. Mais que comprend-t-il vraiment ? Assurément, il a établi un lien de cause à effet entre le torchon que je tiens et mon attention pour ses pattes. A-t-il relié cette obligation au temps qu'il fait dehors ? Je n'en suis pas convaincu. Comprend-t-il que le but final de l'opération est de ne pas salir la maison ? Certainement pas.

Notre compréhension intuitive de ce qui nous entoure, notre bon sens, est induit par notre expérience quotidienne, notre vécu. Il est très probable que les mécanismes de la sélection naturelle ont encouragé la capacité d'établir des relations entre les événements de façon à adapter le comportement et à rendre plus efficace la survie individuelle et la pérennité de l'espèce. Cette aptitude nous habilite-t-elle automatiquement à tout comprendre ?

L'homme primitif, parcourant collines et vallées, pouvait-il imaginer la rotondité de la Terre et que le sol s'incurve sous ses pieds ? Il a fallu des siècles pour que les découvertes géniales des astronomes de l'antiquité s'imposent et nous avons encore tendance à toujours considérer que le pôle nord est « en haut » et le pôle sud, « en bas » !

Lorsque les travaux de Pasteur ont levé le voile sur la vie grouillante et invisible des microbes, nombre de ses confères, malgré leur formation scientifique, ont crié à l'impossible. Aujourd'hui encore, un siècle après la Relativité d'Einstein, concevoir que le temps s'écoule différemment dans les différentes régions de l'espace, qu'un mètre s'allonge ou se raccourcit en fonction d'une accélération ou d'un champ de gravité échappe au sens commun.

L'écart que nous constatons entre les découvertes et notre capacité de les concevoir, de se les approprier grâce à notre imagination et en les reliant à nos connaissances antérieures, ne cesse de s'accroître.

L'intrication quantique, contraire à toute « logique », s'est imposée par la théorie dès 1935 et est aujourd'hui confirmée par des expériences d'une très haute précision : des particules, très éloignées l'une de l'autre, semblent « communiquer » instantanément ; agir sur l'une revient à agir simultanément sur l'autre comme s'il ne s'agissait que d'un seul et même objet !

Il y a près de 14 milliards d'années, nous apprennent les cosmologues, les milliards de galaxies et leurs myriades d'étoiles se trouvaient condensées en... un point de densité infinie ! Bien plus perturbant encore, les dernières théories en vogue évoquent l'existence, au-delà de l'univers observable, d'une infinité d'univers ayant chacun leur propre histoire. Mais si leur nombre est infini, il nous faut dès lors admettre que certains connaissent, ont connu et connaîtront la même histoire que la nôtre et que nous ayons donc chacun des « avatars » dans quelques mondes « parallèles » ! Et, encore, que dans ce « multivers », d'autres univers se créent et obéissent à des lois physiques totalement étrangères aux nôtres...

Pure spéculation métaphysique, délire de science-fiction ou invitation à élargir infiniment notre horizon ? Une telle prise de distance nous oblige, pour le moins, à relativiser notre existence éphémère et à considérer comme moins extraordinaire la somme de circonstances qui ont dû être réunies pour qu'apparaissent la vie et l'intelligence. Parmi l'infinité de combinaisons possibles, il y a eu la nôtre : tel celui qui a tiré le numéro gagnant, nous éprouvons le caractère miraculeux de notre condition. Et cela ne nous empêche pas de condamner le miracle au néant : malgré notre belle conscience et l'amoncellement de nos connaissances, nous perpétons un mode de vie insoutenable pour la minuscule portion d'espace qui nous abrite.

Nous le savons ; mais cette connaissance nous est aussi difficile à appréhender que celles imposées par nos équations mathématiques. Pour sonder les limites du connaissable, nous fabriquons cette technologie et usons de ce mode de vie qui, à court terme, nous condamnent.

A défaut de pouvoir bouleverser le cours des choses, nous pouvons encore rêver de ces « autres mondes » où tout va pour le mieux !

Yves Thelen, professeur de morale,
« *Éveil à l'esprit philosophique, une approche actualisée
des problèmes existentiels* », L'Harmattan, Paris, 2009.

Des ouvrages de référence :

Hawking Stephen, « *Trous noirs et bébés univers* », Odile Jacob, 1994.

« *Une belle histoire du temps* », Flammarion, Paris, 2005.

Klein Étienne, « *Discours sur l'origine de l'univers* », Flammarion, 2010.

Tegmark Max, « *Notre univers mathématique - En quête de la nature ultime du Réel* », Dunod, Poche, 2014.